

## Saint-Jacques-de-la-Lande. Le photojournalisme, un métier à découvrir à l'Epi

- Dans le cadre de la programmation adulte et jeune, la photographie occupe une place importante. Mathieu Pattier, photographe reporter rennais, témoigne.



Mathieu Pattier, Estelle Le Bras et Dimitri Roumagne, directeur associé à Atelier Déclic. | OUEST-FRANCE

Ouest-France

Publié le 28/02/2020 à 05h50

## Rencontre

**« Nous avons choisi la thématique de la photographie à travers un atelier création de supports photos et une découverte de la photographie à l'intention des familles, souligne Estelle Le Bras, responsable du pôle parentalité. Par ailleurs, en partenariat avec Atelier Déclic, une association locale dont l'objectif est d'éduquer le public à l'ir nous avons aussi invité Mathieu Pattier à échanger sur son métier afin de mieux ... comprendre. »**

### **Être proche de l'Histoire et de l'actualité**

Dans le forum de l'Epi Condorcet, plusieurs photographies en couleurs, nées du quotidien de Mathieu Pattier, couvrent des domaines divers comme le sport, l'immigration à l'international, mais aussi la politique.

**« Mon travail consiste à être proche de l'Histoire et de l'actualité, précise-t-il. Il faut toujours être en veille médiatique. C'est un métier passion chronophage qui nécessite une démarche intellectuelle des yeux et de la tête. J'apporte un regard différent et essaie de documenter au mieux ce qui se passe. Je n'ai pas la prétention de pouvoir changer les choses, mais je peux illustrer la parole de ceux qui n'ont pas le pouvoir. Je travaille pour l'agence Sipa Press, avec *Ouest France* en tant que photographe sportif pigiste et d'autres titres nationaux sur commande ou de façon spontanée. En plus, je donne des cours dans une école. À l'origine, j'ai une formation en audiovisuel, ainsi qu'un diplôme en photographie généraliste. Je peux m'adapter à différentes Un métier révolutionné par l'arrivée du numérique**

**Si le numérique a favorisé le flux d'images, il a aussi entraîné l'ère de l'éphémère et de l'immédiateté.**

**« Aujourd'hui, peu de personnes développent leurs images. Soit elles sont rapidement partagées via internet, soit elles restent stockées sur leur ordinateur ou disparaissent lors d'une panne. Malheureusement, ce métier est en déclin et il y a de moins en moins de studios. À noter qu'une photographie peut avoir un prix différent en fonction de l'acheteur. Ce n'est plus tant la qualité qui prime mais plutôt la quantité. Même les politiques tweetent pour occuper le terrain. Il faut donc être rapide pour envoyer ses images et espérer une bonne tarification. Cependant, il existe des photographes talentueux qui peuvent devenir des cibles, notamment dans le cadre du reportage de guerre. Paradoxalement, il y a de plus en plus de femmes dans la profession. Elles profitent de cet avantage et leur sensibilité nourrit l'image. »**

## **Un métier révolutionné par l'arrivée du numérique**

Si le numérique a favorisé le flux d'images, il a aussi entraîné l'ère de l'éphémère et de l'immédiateté.

**« Aujourd'hui, peu de personnes développent leurs images. Soit elles sont rapidement partagées via internet, soit elles restent stockées sur leur ordinateur ou disparaissent lors d'une panne. Malheureusement, ce métier est en déclin et il y a de moins en moins de studios. À noter qu'une photographie peut avoir un prix différent en fonction de l'acheteur. Ce n'est plus tant la qualité qui prime mais plutôt la quantité. Même les politiques tweetent pour occuper le terrain. Il faut donc être rapide pour envoyer ses images et espérer une bonne tarification. Cependant, il existe des photographes talentueux qui peuvent devenir des cibles, notamment dans le cadre du reportage de guerre. Paradoxalement, il y a de plus en plus de femmes dans la profession. Elles profitent de cet avantage et leur sensibilité nourrit l'image. »**

Jusqu'à vendredi 28 février, l'exposition est visible aux heures d'ouverture de l'Epi Condorcet, 10, rue François-Mitterrand.

Saint-Jacques-de-la-Lande